



**HAL**  
open science

## Introduction. Connexions d'espaces intertropicaux à d'autres échelles : lire des constructions sociales

Sylvain Racaud

► **To cite this version:**

Sylvain Racaud. Introduction. Connexions d'espaces intertropicaux à d'autres échelles : lire des constructions sociales. Les Cahiers d'Outre-Mer. Revue de géographie de Bordeaux, 2018. hal-02610612

**HAL Id: hal-02610612**

**<https://hal.science/hal-02610612>**

Submitted on 13 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Connexions d'espaces intertropicaux à d'autres échelles : lire des constructions sociales

« Les Cahiers d'Outre-Mer », 2018/2 n° 278 | pages 245 à 248

Référence électronique

Sylvain Racaud, « Introduction. Connexions d'espaces intertropicaux à d'autres échelles : lire des constructions sociales », Les Cahiers d'Outre-Mer [En ligne], 278 | Juillet-Décembre, mis en ligne le 01 juillet 2018, consulté le 03 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/9086>

Sylvain Racaud

Maître de conférences, Université Bordeaux Montaigne, UMR 5115 LAM- Les Afriques dans le Monde

[Sylvain.racaud@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:Sylvain.racaud@u-bordeaux-montaigne.fr)

« Et tout ce que fabriquent et conçoivent la main et l'esprit de l'homme sera toujours bancal et perfectible » écrit Riss dans son édito du numéro spécial de *Charlie* du 5 janvier 2019 « Le retour des anti-lumières ». Il prend l'exemple des démocraties libérales, mais ce caractère fragile peut aussi s'appliquer à la connaissance puisqu'il s'agit dans les deux cas de productions humaines, certes avec des ressorts différents, mais toutes inscrites dans des paradigmes, des rapports de pouvoirs, etc. Le dessinateur satirique et ses compères montrent comment les idées des Lumières (notamment : la connaissance conduit à l'émancipation, la science s'appuie sur des faits, sur l'expérience) sont remises en cause par un retour de pensées réactionnaires. Ces dernières travestissent les Lumières en une croyance, alors que les Lumières c'est justement tout le contraire. L'atteinte à la réflexion scientifique s'appuie par des « escroqueries sémantiques » (Riss, 2019, p. 2) – perversions de la valeur des mots – dont certaines feraient par exemple passer l'émancipation pour le mal... La distinction entre croyance et connaissance n'est pas automatique, l'ambiguïté peut être entretenue par l'afflux massif d'informations et éventuellement aussi par des paradigmes dont certains en concurrence, ne sauraient accepter une remise en question. Ayons la naïveté de penser que croire n'est pas raisonner. Les travaux proposés par les Cahiers d'Outre-Mer, ne sont dieu merci pas des textes sacrés, mais des productions humaines, donc imparfaites mais répondant aux exigences scientifiques, qui peuvent contribuer à l'élaboration de raisonnements.

La production de connaissances ne se départ pas de regards réflexifs et du nécessaire doute. Gilles Raveaud alias « Jacques Littauer » rappelle à juste titre ce qui devrait habiter toute démarche intellectuelle, autrement dit une construction humaine, répondant à des règles spécifiques pour la démarche scientifique, « douter, toujours, observer, toujours, remettre en question, toujours. Confronter, dialoguer, empiriquement, pour chercher la meilleure explication au phénomène observé » (Littauer, 2019, p. 5). Pour tenter de constituer le terreau de constructions intellectuelles d'ampleur, voire l'opportunité d'une montée en généralité, ce numéro des Cahiers d'Outre-Mer, dans l'esprit de la ligne éditoriale, a à cœur d'offrir un espace éditorial à des recherches en cours, des recherches de terrain, précises et localisées en proposant une collection d'études de cas (Comité de rédaction des COM, 2016, p. 10) variées, mais dont un dénominateur commun est probablement l'analyse de constructions sociales à partir des acteurs. On a conscience, qui plus est dans cette revue, « qu'il n'y a d'objet que par rapport à

un sujet (qui observe, isole, définit, pense), et il n'y a de sujet que par rapport à un environnement objectif (qui lui permet de se reconnaître, se définir, se penser, etc. mais aussi d'exister » (Morin, 2005, p. 56). Le caractère situé du discours suggéré par le titre de la revue est probablement nuancé par le sommaire de ce numéro qui présente de nombreux auteurs des Suds. « Revisiter des thématiques et des notions universelles à partir des Suds intertropicaux » (Comité de rédaction des Cahiers d'Outre-Mer, 2016, p. 10) est l'ambition du numéro 278 de cette revue septuagénaire.

Ce numéro « *Varia* » des Cahiers d'Outre-Mer interroge finalement des modalités variées de connexions d'espaces intertropicaux à d'autres espaces. A partir d'approches inscrites en géographie, en sociologie ou en économie rurale, il contribue au système explicatif de la revue qui privilégie l'analyse de logiques d'acteurs, autrement dit la dimension politique des phénomènes socio-spatiaux. Ce numéro fait la part belle aux enquêtes de terrain avec des entrées certes différentes, mais dont la mise en écho permet de rendre compte d'évolutions du monde contemporain. *Varia*, « choses variées », ce recueil partage pourtant des recherches sur des intersections entre des logiques locales et globales. Une bonne partie des articles interroge donc des conditions diverses d'intégration au marché (souvent agricole), à la « mondialisation » ; en somme, des interférences, des tensions, des opportunités ou des complémentarités plus ou moins négociées entre des acteurs et des espaces, de l'Argentine aux Comores en passant par l'Afrique de l'Ouest et de l'Est. Les rubriques habituelles des COM figurent au sommaire et elles sont complétées par une rubrique inédite, le test de COM, puisqu'un numéro varia est aussi un espace de liberté.

Un premier corpus de cinq articles traite de front la question agricole. Les logiques d'acteurs dans la construction de territoires productifs est l'entrée de l'analyse réalisée par Marie Forget, Martine Guibert et Silvina Cecilia Carrizo au sujet de la territorialisation en Argentine des activités tournées vers l'exportation (mine, hydrocarbures, agriculture). L'article montre comment des territoires se « démarginalisent » par des phénomènes de co-production de systèmes socio-spatiaux locaux mettant en relation des acteurs inscrits dans différentes échelles. Ces négociations contextualisées trouvent un écho dans l'article de Frédéric Fortunel, Rosa Vieira-Medeiros et Roberto Verdum. A partir de la notion de bassin de production, les auteurs examinent comment la diffusion du riz au sud du Brésil a contribué à la reconstruction identitaire du *gaucho* (gardien de troupeaux) en transformant les paysages, l'économie régionale et les attributs politiques et culturels qui étaient autrefois attachés à l'élevage. Toujours dans le registre agricole mais sur un autre continent, Manoel Auffray interroge des modalités de connexion d'une campagne ougandaise à d'autres ensembles. En analysant deux groupes locaux d'agriculteurs sur le versant ouest du mont Elgon, espace très attractif pour des acteurs extra-locaux, l'auteur démontre la congruence entre des intérêts locaux et les agendas d'acteurs évoluant à des échelles différentes. Les acteurs locaux et en particulier ceux positionnés à l'interface de rationalités diverses utilisent les ressources à leur disposition pour servir des stratégies individuelles diverses. Bernard Calas propose une lecture de la coexistence des agricultures des espaces tropicaux en prenant l'exemple de l'introduction récente du riz, des oléagineux et des légumes de contre saison en Ouganda et au Kenya. Le développement de ces cultures conduit à une structuration de l'espace en bassins de production dessinés par les réseaux de collecte et à une différenciation sociale croissance des espaces agricoles. Soufiyane Amadou, Nicola Cantoreggi et Ronald Jaubert déplacent le regard en Afrique de l'Ouest et à une échelle nationale. Leur article porte sur une politique publique de développement agricole au Niger : l'initiative les Nigériens nourrissent les Nigériens (I3N). Cette politique est

dans la continuité des grandes lignes des politiques antérieures mais elle affiche également une volonté de remise en question de la logique d'assistanat et des pratiques de la coopération au développement et de l'aide humanitaire. Or, les auteurs montrent qu'il existe un décalage entre l'affichage et les expériences réelles. Cet ensemble de textes illustre la coexistence de logiques variées, les négociations contextualisées entre des acteurs induisant des formes géographiques spécifiques.

Les cinq textes suivant portent sur des terrains en Afrique, ils n'abordent pas de front la question agricole mais cette dernière n'est que rarement absente des dynamiques étudiées. Pour rappel, selon la Banque mondiale, l'agriculture représente 15 % du PIB de l'Afrique sub-saharienne et 55 % de l'emploi en Afrique sub-saharienne. Adéothi Adegbinni fait l'analyse de l'évolution des sites sacrés en périphérie de Porto-Novo. L'étalement urbain de la capitale béninoise conduit à la constitution d'un marché foncier à sa périphérie. Les terres agricoles sont bâties et la rareté de l'espace engendre des fortes convoitises des sites sacrés : les Vodoun-honto. Ces sites auparavant protégés connaissent des mutations. La régulation des « terres sacrées » est marquée par des combinaisons de règles « traditionnelles » et « modernes », produisant ainsi un paysage périurbain hybride. La question foncière est l'arène où coexistent des rationalités et des régimes pluriels. La question du « manque d'espace » est traitée par Pierre Fauret et ses collègues non pas dans une situation périurbaine, mais en périphérie d'espaces protégés. La convoitise accrue des ressources de ces espaces (agriculture, chasse, pêche, cueillette, orpaillage) met en péril leur biodiversité. La tension entre logiques d'exploitation et de protection est emblématique d'intérêts difficilement conciliables. La construction sociale d'un territoire politique national est examinée par Adjimaël Halidi au sujet des Comores. L'auteur interroge le rôle de disparités géographiques et démographiques dans la tension entre politique publique de développement et insularisme. Sylvain Racaud étudie des dynamiques spatiales au Cameroun liées à la circulation de produits bon marché importés de Chine. Il montre comment des marges rurales et des villes secondaires – ramifications discrètes de réseaux transnationaux – s'intègrent à l'économie mondialisée via la circulation de la pacotille chinoise et comment ce mouvement contribue à des relations rural-urbain sans précédent. Enfin, Olivier Walther et Mustapha Koné analysent également des réseaux marchands mais leur regard porte sur les échanges de textiles de seconde main entre Niger et Nigéria. Ces circulations de produits importés organisent un espace commercial transfrontalier, la région du Dendi est devenue au cours des dernières décennies un carrefour régional du commerce de réexportation de la friperie occidentale. Ces deux articles soulignent le rôle d'acteurs marchands dans l'organisation de l'espace, du colporteur sillonnant les marchés ruraux avec quelques ballots à l'importateur négociant quantité de containers.

Au total, cet ensemble de dix textes traite de combinaisons contextualisées entre des logiques locales et des logiques globales, toutes parties prenantes, selon des modalités diverses et des rapports de force souvent asymétriques, d'interconnexions multiples d'espaces intertropicaux à des échelles variées.

## **Bibliographie**

Comité de rédaction des Cahiers d'Outre-Mer, 2016, Nouveau départ pour les COM : tensions dépassées et débats assumé ! Les Cahiers d'Outre-Mer n° 273, p. 7-11.

Littauer J. 2019. « L'économie anti-Lumières, la caverne se porte bien ». *Charlie Hebdo* n° 1381, Numéro spécial Le retour des anti-Lumières, 5 janvier 2019p. 5.

Morin E. 2005. *Introduction à la pensée complexe*. Paris, Seuil, 158 p.

Riss, 2019, « Edito ». *Charlie Hebdo*, n°1381, Numéro spécial Le retour des anti-Lumières, 5 janvier 2019, p. 2.